

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 14, Number 2, Fall 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13131ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1991). Review of [Albums]. *Lurelu*, 14(2), 8–11.

m'as-tu vu,
m'as-tu lu?

sous la direction d'Hélène Guy

ALBUMS



André Duhaime
LE SOLEIL CURIEUX DU PRINTEMPS
Illustré par Francine Couture
Les Éditions Asticou, 1990, 32 pages.
7,95\$

André Duhaime
CHÂTEAUX D'ÉTÉ
Illustré par Francine Couture
Les Éditions Asticou, 1990, 32 pages.
7,95\$

Voici les deux premiers albums d'une série sur les saisons publiée par les Éditions Asticou. Ces ouvrages manquent d'originalité. Les illustrations sont traditionnelles et naïves. Le texte est simple, banal.

Cependant, ils offrent un intérêt pour ce qui est du thème exploité. En effet, sur le marché, il existe très peu de titres reflétant le contexte québécois des saisons (à part *Plaisirs de chats* de Roger Paré). Par exemple, *Châteaux d'été* commence avec la Saint-Jean-Baptiste puis la cueillette des fraises pour se terminer avec les guimauves sur feu de camp, tandis que *Le soleil curieux du printemps* évoque la hâte de marcher en souliers, de sortir la corde à danser. On nous rappelle aussi le ménage du printemps, les lilas qui fleurissent... Ces flashes d'une saison rappelleront des souvenirs aux enfants... Ils pourront sans aucun doute servir d'éléments déclencheurs pour une sensibilisation aux cycles saisonniers.

À partir de 3 ans.

Diane Tremblay, bibliothécaire
Bibliothèque Georges Vanier
Ville de Montréal



Brigitte Gagné
GUÉRIS VITE!
Illustré par May Rousseau
Éd. Chouette, 1991, 23 pages.

On entre dans l'histoire par un couloir au bout duquel une porte est entrouverte. On la quitte par cette même porte, mais fermée. Entre les deux se situent la mystérieuse maladie de Petit Kiwi l'ourson et les efforts multipliés de son ami lapin qui veut le gâter et le guérir. Ce n'est pas là chose facile! Petit Kiwi réagit curieusement aux interventions de son ami.

C'est à travers ce texte musical que l'enfant malade sera distrait, pour quelques instants, de son propre état. Il sera transporté par les réactions inhabituelles de Petit Kiwi ainsi que par les couleurs et la douceur des illustrations qui sont, à elles seules, un doux réconfort. L'histoire n'aura pas à être lue bien des fois pour que la magie de l'enfance s'opère! Lorsqu'il sera seul, l'enfant pourra de nouveau se conter l'histoire puisqu'il existe entre les images et le texte une réelle complicité.

Voilà donc un livre charmant à offrir à un petit être cher. Un autre point qui lui confère son originalité: c'est un livre-carte de souhaits. C'est-à-dire qu'avant de commencer l'histoire on retrouve une page de souhaits où l'on inscrit le nom de l'enfant à qui il est destiné, puis celui de la personne qui l'offre.

Ce livre à couverture cartonnée est relié pour résister aux lectures répétées.

Joyce Brennan



Robert Munsch
OÙ ES-TU, CATHERINE?
Illustré par Michael Martchenko
Éd. La Courte Échelle, 1991, 23 pages.

Décidément, Robert Munsch est très prolifique. Et tant mieux pour nous. Voici le quatorzième titre de la série «Drôles d'histoires». Quatorze histoires dont une seule ne porte pas sa signature.

À partir de situations très simples, l'auteur nous emmène dans un monde d'exagération, de démesure. En quelque sorte, un monde à l'envers où ce sont les adultes qui finissent par réagir comme les enfants.

Cette fois-ci, Catherine et son père vont à l'épicerie. C'est bien connu des parents, il y a toujours une petite place dans le panier pour mettre quelques petites choses «vraiment bonnes»: de la crème glacée, des biscuits, des tablettes de chocolat... Nous avons droit à une petite leçon sur les bons aliments mais d'une façon très amusante. D'ailleurs, rien de moralisateur dans ce livre. Juste de l'humour.

Déjà très vivant par les images, ce livre se prête bien à une lecture animée en utilisant les nombreuses exclamations pour rendre les réactions plus démesurées. La fin de l'histoire est particulièrement intéressante.

Les illustrations de Michael Martchenko, complice depuis le début de la série, rendent bien ce monde de «folie» de l'auteur. Elles sont on ne peut plus expressives, tout en étant très simples, faciles à comprendre. Vraiment, une belle association, pour le plaisir de lire.

Louise Vallée



Robert Munsch
LE MÉTRO

Illustré par Michael Martchenko
Éd. La Courte Échelle, 1991, 23 pages.

Encore une fois, Munsch et Martchenko présentent un album coloré, drôle et imprévisible ! Car ce n'est pas très souvent qu'un salon se transforme en quai de métro et que des gens sortent du mur de la maison. C'est pourtant ce qui arrive à Jonathan à qui sa maman, sortie acheter des spaghettis, avait bien dit de ne pas défaire le bel ordre de la maison... de ne pas faire de dégât, surtout ! Mais le passage du wagon de métro et de ses passagers ont laissé bien des traces dans la belle maison, jadis propre, de Jonathan, et une maman peut difficilement croire que « le mur s'est ouvert... Puis un wagon de métro est arrivé et des milliers de gens en sont sortis. » À moins, bien sûr, qu'elle ne le voit elle-même !

Tout à fait invraisemblable cette histoire dont la répétition en crescendo de certaines séquences plaira aux enfants. Un texte dense, riche, soutenu par des illustrations pleines d'humour qui, du point de vue de Jonathan, parodie l'impuissance des fonctionnaires et du maire de la ville devant la décision d'un ordinateur de faire arrêter le métro dans sa maison.

Cet album, dont la dernière page nous laisse sur un clin d'œil, permet d'exploiter la vraisemblance des événements qui y surviennent pour la transposer dans la réalité des enfants avec qui on en partage la lecture..., de développer avec eux un thème comme : « Ça se peut, ça se peut pas »..., d'inventer avec eux d'autres histoires tout aussi invraisemblables dont ils sont bien capables.

Le métro peut aussi nous amener sur des thèmes plus sérieux comme les moyens de transport, l'urbanisme, l'organisation des villes, l'informatique.

Destiné aux enfants à partir de 3 ans, cet album est facilement accessible aux plus grands, mais la densité de son texte pour chaque illustration obligera un plus grand support de l'adulte au cours d'une lecture avec des enfants d'âge préscolaire.

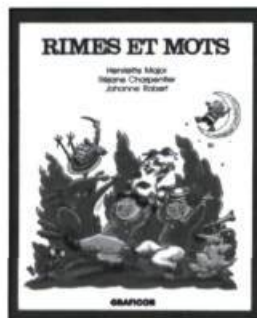
*Carole Morache
Intervenante
en petite enfance*



Marie-France Laurent
BON ANNIVERSAIRE
Illustré par Hélène Desputeaux
Éd. Chouette, 1988, 20 pages.

Voilà une bonne idée : un livre-carte de souhaits. Une carte à lire et à conserver. Très colorés, les dessins sont simples et efficaces, mais surtout le choix des couleurs rend le livre éclatant de gaieté. Hélène Desputeaux est une de mes illustratrices préférées. Une grand-mère téléphone à son petit-fils Tapioca et l'invite à une fête chez elle. On retrouve une chasse au trésor, une lettre d'invitation, des rimes, des amis, des surprises, des bonbons, un concours de grimaces, des jeux, des danses, des chansons et de la magie. Bref, une superbe journée d'anniversaire ! Et le souhait formulé au début du livre est justement celui de passer un anniversaire aussi amusant que celui de Tapioca. C'est une histoire d'amour entre une grand-mère imaginative, disponible, et son petit-fils de cinq ans. Le livre est solide, bien relié et le petit format carré tient bien dans les mains des petits. Un beau cadeau à offrir à des enfants de 3 à 5 ans.

*Micheline P. Brodeur
Éducatrice au préscolaire*



**Henriette Major, Réjane Charpentier,
Johanne Robert**
RIMES ET MOTS, livre-cassette
Illustré par Michèle Devlin, musique
de Patrice Dubuc 1990
Les publications Graficor, 48 pages.

Pour les auteures de ce recueil, rimes et jeux de mots n'ont pas de secret. Elles nous présentent quarante-cinq comptines

judicieusement regroupées par thèmes : moi, drôles d'animaux, le temps qui passe...

Les illustrations aux couleurs printanières font un clin d'œil humoristique aux petits coquins qui découvrent ces comptines. Le livre est accompagné d'une bande sonore très efficace. Les différentes musiques mettent en valeur le rythme de chaque comptine. Les sons très variés du synthétiseur et des percussions leur donnent un petit air de fête. Les quatre comédiens mettent beaucoup d'émotion dans l'interprétation de ces courts textes. Il ne reste qu'à trouver le pas ou le geste...

Chaque comptine, d'une durée de quinze à vingt secondes, peut se répéter à l'infini ou se transformer au gré de l'imagination. Voici un produit tout indiqué pour les petits de 3 à 7 ans. Ceux-ci raffolent des comptines qu'ils transforment presque en formules incantatoires.

*Mireille Villeneuve
Animatrice en lecture*



Roch Carrier
UN CHAMPION
Illustré par Sheldon Cohen
Éd. Livres Tundra, 1991, 24 pages.

Qui n'a pas rêvé un jour d'être un champion ? Quand le printemps revient et que la glace fond dans le petit village de Sainte-Justine, la boxe prend la place du hockey.

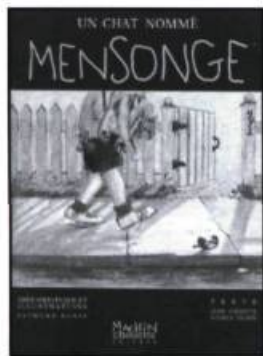
Roch, notre champion, participe aux combats organisés par les garçons du village, bien qu'il déteste ce sport. Quand il monte dans le ring, un coup suffit pour qu'il se retrouve sur le derrière, le nez ensanglanté. Les filles, venues assister au match, ne s'en occupent pas, et sa mère finit toujours par le gronder. Il décide donc de commander des muscles par la poste et s'entraîne tout l'hiver. L'histoire se terminera bien, mais notre héros avait sûrement rêvé d'un autre dénouement.

Après avoir écrit *Le chandail de hockey*, Roch Carrier nous revient avec *Un champion*. Ce livre drôle, intelligent et tendre est écrit dans un langage simple et riche. Les illustrations de Sheldon Cohen sont un mélange de réalisme et de fantaisie qui secondent bien l'imaginaire créé par le texte

de Roch Carrier. Elles sont nombreuses et très colorées.

La qualité de présentation de cet album est à souligner, tant du point de vue de la reliure que de l'impression et de la beauté des images. Ce livre enchantera les jeunes de 9-10 ans tout en replongeant les plus vieux dans leurs souvenirs d'enfance.

Ginette Cournoyer



Jean Cossette et Nicole Fillion
UN CHAT NOMMÉ MENSONGE
Illustré par Raymond Bonin
Éd. Machin Chouette, 1990, 36 pages.

Encore une journée où Charles ne sait pas quoi faire. Il part à l'aventure avec sa fronde et rencontre en chemin un chat égaré. Évidemment, Charles veut l'adopter, mais il sait son père allergique. Il le ramène tout de même à la maison et tente de le dissimuler. Lorsque son père le questionne sur le contenu de sa boîte de carton, Charles lui répond avec hésitation qu'il s'agit d'un mensonge. Le lendemain matin, le chat a disparu, et Charles part à sa recherche... Mensonge... Mensonge... Sur son chemin, il rencontre plusieurs personnes... qui ne disent pas nécessairement la vérité! Depuis l'arrivée du chat à la maison, le père de Charles ne cesse d'éternuer. Mais est-il vraiment allergique aux chats ou aux... mensonges?

Il s'agit d'un album broché de dimension moyenne, sans pagination. Le texte est dynamique, puisqu'on y retrouve une mélodie créée par la répétition de mots débutant par «cha». Les illustrations abondantes explicitent le texte ou amènent les enfants à imaginer le dénouement. Elles sont tantôt en noir et blanc, tantôt en couleurs.

L'histoire est réaliste et probable pour les jeunes lecteurs. On peut sûrement y trouver des applications pédagogiques. Un glossaire complète le volume.

Bravo à cette petite maison d'édition, qui gagnera à être connue. J'ai eu beaucoup de plaisir à lire ce livre et à le critiquer.

Pour les 6-8 ans.

Hélène Larouche
Bibliothécaire
Bibliothèque Félix-Leclerc



Bonnie Shemie
MAISONS D'ÉCORCE: TIPI, WIGWAM ET LONGUE MAISON
Illustré par Bonnie Shemie et Michèle Boileau
Éd. Livres Tundra, collection
Habitations amérindiennes: régions boisées du Nord, 1990, 24 pages.
12,95 \$

Compte tenu des événements d'Oka l'année dernière, c'est avec un peu d'appréhension et de curiosité que j'ai abordé la lecture de cet album. Je me demandais comment ce volume, une copublication franco-québécoise, traiterait le sujet et de quelle façon les Amérindiens seraient présentés. Ces interrogations se sont rapidement dissipées comme un brouillard.

Écrit dans un style léger avec un vocabulaire accessible pour son auditoire, l'auteure réussit très bien à décrire les différents types d'habitations utilisés par les Amérindiens du Nord-Est canadien. La forme, les méthodes de construction et les avantages inhérents au tipi, au wigwam et à la longue maison sont soigneusement décrits et illustrés. Son effort de recherche et de consultation auprès de spécialistes est très évident dans ce volume; la qualité des renseignements et des illustrations en témoigne. Les jeunes comprendront facilement comment les premiers habitants nord-américains vivaient.

L'auteure a également réalisé toutes les illustrations en noir et blanc et en couleurs du volume; un atout certain, car les écarts d'interprétation entre le texte et les illustrations disparaissent complètement. Ces illustrations que j'ai particulièrement aimées aideront le lecteur à mieux visualiser le texte. Les effets dimensionnels sont intéressants.

Ce volume trouvera sûrement une place de choix auprès des professeurs d'histoire et de géographie. Je le recommande!

Pour les 8 à 12 ans.

Edward Collister
Ministère des Approvisionnements
et Services,
Québec



Geneviève Lemieux
LA SOUPE AUX SOUS
Illustré par Pierre Berthiaume
Les éditions du Raton Laveur, 1990,
24 pages.

Madeleine Gaudreault-Labrecque
FLOCONS DE RÊVE
Illustré par Joanne Ouellet
Les éditions du Raton Laveur, 1990,
24 pages.

Si ce n'était de sa langue qui lui joue de drôles de tours, Zoé serait une petite fille tout à fait ordinaire. Non, cette coquine de langue ne grimace pas sans arrêt mais, plutôt, elle refuse obstinément de bien prononcer les «ch» et les «j». Zoé manze donc de la soupe aux sous et du poulet à la brosse, elle adore zouer à la cassette et observer les abeilles entrer et sortir de leur russe. Tante Irma, écoutant sa nièce à la lettre, lui offrira un cadeau d'anniversaire pour le moins surprenant.

Pierre Berthiaume, avec ses illustrations vivantes, humoristiques et truffées de détails savoureux, fait littéralement chanter ce texte simple et efficace. Tous les enfants riront en feuilletant ce livre. Et Philippe, en lisant la dernière page, apprendra qu'il lui reste bien peu de temps pour zouer à la cassette et manzer de la soupe aux sous! Pour faire rire aussi tous ses copains!

Enfin les flocons de rêve tombent! Sophie et Sébastien espéraient tant cette première neige! Ils enfilent anoraks, tuques et mitaines puis partent, heureux, redécouvrir la neige. N'est-elle pas comme de la dentelle ou comme une pluie de confettis? Après avoir fait une bonne femme de neige et donné libre cours à leur imagination, ils s'endormiront en essayant de croire qu'il n'y aura pas d'école le lendemain.

L'auteure, en utilisant de charmantes contines, recrée le côté magique que la neige suscite aux yeux des enfants. C'est cependant l'illustratrice qui donne à ce livre toute sa fraîcheur. Sophie et Sébastien parlent (trop?) bien, mais ils manquent d'effervescence et de naturel. Chose certaine, les amoureux inconditionnels de l'hiver revi-vront avec bonheur leurs plus merveilleux souvenirs...

Pour les 5 à 8 ans.

Édith Bourget



Gilles Tibo
SIMON ET LE SOLEIL D'ÉTÉ
 Illustré par Gilles Tibo
 Éd. Livres Tundra, 24 pages, 10,95 \$

Gilles Tibo nous présente une autre merveilleuse histoire de Simon. Notre petit tenace aime l'été et cherche par tous les moyens à l'allonger. Simon suit les conseils du Héron et de la Vache, il fait chanter les grenouilles, fabrique des fleurs pour les papillons et essaie de garder le soleil haut dans le ciel. Mais, Simon ne réussit pas à étirer la belle saison. Cependant, un côté très positif est découvert par Simon, ce qui plaira évidemment au jeune lecteur.

Voici une page couverture et une présentation qui accrochent le regard.

Le texte et les illustrations sont imprégnés de poésie et de douceur. Chaque illustration est une véritable œuvre d'art qui émerveille parents et enfants au fil des pages. Les teintes utilisées sont douces et agréables à l'œil.

Un livre à regarder, à lire et à relire. Un livre qui s'adresse au tout jeune enfant comme à celui qui s'initie à la lecture.

Simon et le soleil d'été vient merveilleusement bien compléter la série.

Un vrai ravissement!

Roxane Cournoyer
 Enseignante au primaire



Henriette Major
KIKI LE MOINEAU
 Illustré par Frédérique Lafortune avec la participation de Claude Lafortune
 Éd. Héritage, 1990, 16 pages.

Voici un album qui plaira aux enfants qui raffolent de raconter des histoires. Sur la couverture, on annonce une marionnette à l'intérieur, réalisée par le non moins célèbre Claude Lafortune. Une présentation qui

flirte avec le langage de la boîte de céréales. Comme pour cette dernière, les petits doigts se dirigeront immédiatement vers la page centrale, pour y découvrir l'élément cadeau, Kiki le moineau. L'oiseau se détache facilement de la page cartonnée.

Un court texte d'Henriette Major nous introduit dans l'univers de ce volatile. Huit tableaux, composés de collage au style sobre dans la forme et la couleur, servent de décor à la marionnette. Les verbes d'action sollicitent le mouvement et l'interaction de l'oiseau. On peut jouer à mimer l'histoire, à imaginer son propre récit en s'amusant à manipuler la marionnette. Sur un ton familier, Kiki se présente et nous invite à visiter en sa compagnie son domaine. Le premier tableau représente un parc avec les principaux éléments qui composent son environnement: un bassin d'eau, un nichoir, des arbres et quelques bancs. À la suite de cette vue d'ensemble, chacun des composants du cadre quotidien de l'oiseau feront l'objet de différentes scènes.

Pour les 3 à 8 ans.

Francine Rondeau-Turcotte
 Services documentaires
 multimédia

ROMANS



Lucie Papineau
LA DOMPTEUSE DE RÊVES
 Éd. du Boréal, collection Boréal Junior,
 1991, 116 pages.

Marcelle a onze ans. Elle est dotée d'une monstrueuse petite sœur de six ans qui répand des miettes de biscuits partout et, surtout, qui ne lâche pas sa grande sœur d'une semelle. C'est l'honneur quoi, surtout quand on a un projet de grande aventure dans la tête!

Les événements étant ce qu'ils sont, Marcelle se retrouve avec Lulu, main dans la main, devant la maison hantée de Zorathastrou, à conjurer le sort avant d'entrer et à parvenir à la ruelle qui n'existe pas. Pour

Lulu, c'est la grande aventure qui commence, une aventure extraordinaire...

Pour Marcelle, la journée dans la maison hantée de Zorathastrou se révèle tout autre que celle qu'elle imaginait. C'est pour elle le moment magique où les petites filles découvrent un autre monde, différent de celui de l'enfance: étrange, flou, troublant, excitant, intrigant, où les émotions sont à fleur de peau. C'est la découverte de l'étrange passage entre l'enfance et l'adolescence, entre l'amour et l'amitié... une journée où tout notre être nous joue des tours!

Sans menteries et sans détours, Lucie Papineau décrit assez justement ce qui se passe quand on a onze ans et qu'on a une petite sœur de six ans; l'horreur certes, mais aussi la tendresse, l'affection, l'amitié, la confiance, et tout, et tout!

L'aventure est rythmée, attirante et si réaliste qu'il est facile pour chaque enfant d'y entrer sans réserve... en oubliant que ce n'est qu'une histoire!

Dominique Guy



François Gravel
DEUX HEURES ET DEMIE AVANT JASMINE
 Illustré par Alain Longpré
 Éd. du Boréal, collection Boréal Inter,
 1991, 118 pages.

Ça y est..., c'est ce soir que Raymond Fafard, après six mois de sortie pas ordinaire avec Jasmine, vivra Le Grand Soir. Un Grand Soir organisé, planifié, minuté, préparé, discuté, qui doit commencer à 20 h 30. À 22 h, Raymond Fafard saura s'il est un héros ou un zéro!

C'est tout un événement pour cet adolescent de seize ans qui trouve «qu'il a un nom de vieux prof, la face qui va avec, puis un gros nez en plus!»

Deux heures et demie d'attente, c'est long et court à la fois (même pour le lecteur). C'est par un monologue sur cassette, sur le ton de la confiance, que Raymond Fafard livre ses désirs, ses fantasmes, ses histoires d'amour au lecteur qui partage son impatience en attendant Jasmine.

François Gravel fait bien ressortir les sentiments de l'adolescent en utilisant, avec